Vite vu vite lu

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 17

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Edito

Bienvenue dans le 3e millénaire, puisque nous y sommes enfin! Du moins théoriquement. Il est en effet bon de rappeler ici que tout un chacun, sur cette planète, ne mesure pas le temps à l'aune du calendrier chrétien – lequel, soit dit en passant, est loin d'être d'une fiabilité à toute épreuve, affirment les doctes chercheurs qui se sont penchés sur la question. Dans le même ordre d'idées, le monde n'est pas non plus entièrement réglé sur l'heure de Hollywood, bien que ses parts de marché ne cessent de progresser, cela même en Inde, premier pays producteur de cinéma (800 films par an, quasi inexportables). Venu d'autres rives du Pacifique, le cinéma d'Asie, ces derniers mois, a en effet opéré une percée spectaculaire, notamment avec des films tels que l'admirable «Tigre et dragon» et le non moins somptueux «In the Mood for Love». D'autres bonnes surprises nous attendent encore en ce début d'année. Il faudra cependant patienter un peu, car tant la sortie de «Yi Yi» – à notre sens le film le plus sublime présenté cette année au Festival de Cannes – que du film-fleuve japonais «Eurêka» ont été repoussées, l'une en mars, l'autre en février. Le cinéma de janvier, dans FILM, se décline surtout au futur, puisque les trois écoles suisses de cinéma y sont passées sous la loupe. Pour juger de la qualité des cinéastes et des films qui suivent ou ont suivi ces filières, il faudra faire un tour aux Journées cinématographiques de Soleure (23 au 28 janvier) où l'on pourra découvrir leur travail, avec le meilleur de la production helvétique 2000. Un mot encore pour rappeler que nous sommes en 2001, année de l'odyssée de l'espace imaginée par Stanley Kubrick; espérons donc que ce sceau symbolique du grand cinéma empreigne tous les films qui se créeront ces prochains mois.

Françoise Deriaz

Le génie de Wong Kar-wai récompensé

Décidément, **Wong Kar-wai** fait beaucoup parler de lui. Son dernier et magnifique long métrage, «In the Mood for Love», vient d'être consacré Meilleur film non européen de l'année lors de la remise des Prix du cinéma européen, à Paris. Voilà une récompense plus que méritée pour un cinéaste qui semble ignorer ce qu'est la médiocrité. Toujours dans ce même cadre, «Nuages en mai», du réalisateur turc Nuri Bilge Ceylan, a remporté le Prix de la critique européenne. Enfin, c'est «Dancer in the Dark» qui a raflé le gros lot.

Faillites dans l'air

Qui l'eut cru… Il semblerait qu'un cyclone destructeur est en train de s'abattre sur la très puissante Amérique. En plus d'une tornade politique, cette dernière traverse en effet une crise financière folle qui contraint de nombreux cinémas criblés de dettes à fermer. Les causes de cette hécatombe? Des salles surdimensionnées et trop nombreuses saignent à blanc les exploitants. A la fin de l'année, quelque 2000 cinémas avaient mis la clé sous le paillasson… Voilà matière à mûre réflexion, sous nos latitudes, pour les bâtisseurs boulimiques de multiplexes.

L'animation selon Tim Burton

La pellicule et le papier ne semblent plus suffire au grand **Tim Burton** («Sleepy Hollow»). L'homme aux idées fourmillantes et gothiques s'est désormais lancé dans l'animation et nous livre – sur internet s'il vous plaît! – les aventures de Stainboy. Ce petit être n'est autre que le héros de son livre «La triste fin du petit enfant Huître et autres histoires». A déguster sur www.shockwave.com.

Assayas outre-Atlantique

Voici une nouvelle plutôt réjouissante: le distributeur américain Winstar Cinéma a eu la très bonne idée d'acheter les droits de distribution des «Destinées sentimentales» pour les salles obscures, la vidéo et le DVD. Une décision qui doit pleinement contenter **Olivier Assayas**.

Chocolat de qualité

Le réalisateur français **Claude Chabrol** vient de recevoir – pour la première fois – le Prix Louis-Delluc pour son nouveau long métrage, «Merci pour le chocolat». Cette récompense couronne, au même titre que le Goncourt en littérature, le meilleur film français de l'année. Rappelons que l'intrigue se déroule à Lausanne et qu'elle met en scène Jacques Dutronc en pianiste virtuose et Isabelle Huppert en femme d'affaires diabolique.

Des lauriers pour Jean-Pierre Sinapi

L'excellent «Nationale 7» – qui est, à la base, une commande d'Arte pour sa collection «Petites caméras» – a reçu le 21e Grand Prix Martini, décerné par un jury d'étudiants. Cette récompense couronne le réalisateur Jean-Pierre Sinapi. Il nous livre en effet un travail d'une rare justesse sur l'univers – trop souvent ignoré – des handicapés. En outre, si la direction est admirable, le jeu des acteurs l'est tout autant; à ce titre, relevons l'interprétation parfaite de l'acteur belge **Olivier Gourmet**, qui incarne un personnage myopathe. On avait déjà pu jauger son talent dans «La promesse» des frères Dardenne.

Les joies du chemin de fer

Après avoir suivi deux nettoyeuses de bureaux de Los Angeles dans «Bread and Roses», **Ken Loach** change de secteur professionnel pour s'intéresser, dans son prochain film, aux cheminots. Le tournage de «The Navigators» a démarré à Sheffield. Ce drame confrontera des ouvriers aux implacables rouages de la privatisation.

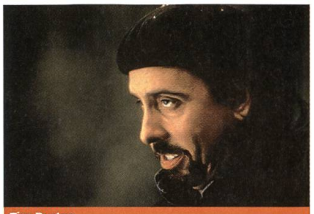
La vie secrète des poules

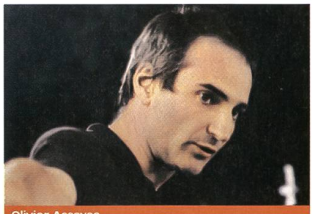
Pour tout savoir sur la vie de pauvres petites poules enfermées dans un parc digne d'un camp de la deuxième guerre mondiale, il existe un excellent (et luxueux) livre, «Chiken Run, l'éclosion d'un film» (Ed. de la Martinière). Sur ces belles pages, on découvre des entretiens avec le génial **Nick Park**, des extraits du scénario, des *story-boards*, des planches de dessins, des photos. Bref, tout est ici savamment réuni pour vous convaincre de ne plus jamais manger de poulet de votre vie!

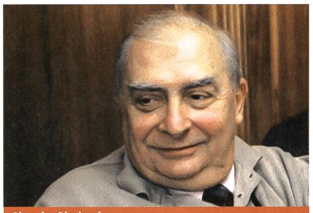
Dans la vie et à l'écran

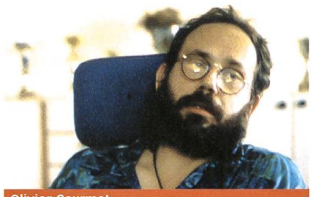
Charlotte Gainsbourg sera l'héroïne de «Ma femme est une actrice». Le réalisateur de ce film n'est autre que le comédien (et mari de l'actrice) Yvan Attal. Pour ce premier long métrage, il développe la trame déjà esquissée dans son court, «I Got a Woman». Le tournage se déroule entre Londres et Paris et la production est assurée par Claude Berri.

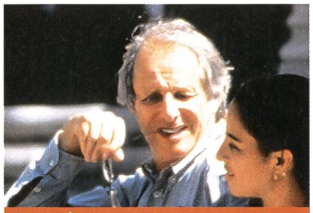
Wong Kar-wai

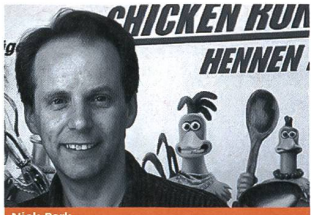

Tim Burton


Olivier Assayas

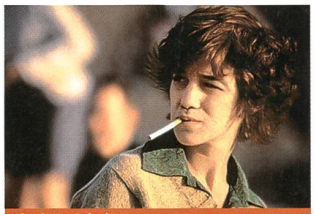

Claude Chabrol


Olivier Gourmet


Ken Loach



Nick Park

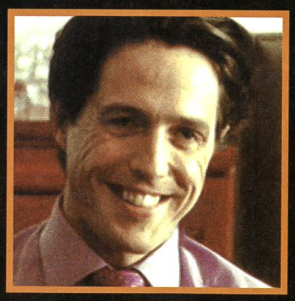

Charlotte Gainsbourg

TROP BON !

Woody ALLEN
Tracey ULLMAN
Hugh GRANT
Elaine MAY
Tony DARROW
George GRIZZARD
Jon LOVITZ
Michael RAPAPORT
Elaine STRITCH

UNE VRAIE COMÉDIE DE
WOODY ALLEN

ESCROCS MAIS PAS TROP



SWEETLAND FILMS PRÉSENTE UNE PRODUCTION JEAN DOUMANIAN "ESCROCS MAIS PAS TROP" (SMALL TIME CROOKS) WOODY ALLEN TONY DARROW HUGH GRANT GEORGE GRIZZARD JON LOVITZ ELAINE MAY MICHAEL RAPAPORT ELAINE STRITCH TRACEY ULLMAN CASTING JULIET TAYLOR ET LAURA ROSENTHAL COSTUMES SUZANNE McCABE MONTAGE ALISA LEPSELTER DÉCORS SANTO LOQUASTO DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ZHAO FEI COPRODUCTEUR HELEN ROBIN COPRODUCTEURS EXÉCUTIFS JACK ROLLINS CHARLES H.JOFFE LETTY ARONSON PRODUCTEUR EXÉCUTIF J.E. BEAUCAIRE PRODUIT PAR JEAN DOUMANIAN ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR WOODY ALLEN

© 2000 SWEETLAND FILMS, B.V. ET MAGNOLIA PRODUCTIONS, INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS

www.pyramidefilms.com

SWEETLAND FILMS

DOLBY DIGITAL

FILM COOPI ZÜRICH

PACKED AMCOPRENTS Visa n° 15699